

Puisse cet appel du Pontife être entendu de ceux qui ne croient pas ou ne veulent pas croire, comme de ceux qui croient faiblement ! Parmi ceux-ci, qu'il y a de chrétiens ! Combien pour qui l'Eucharistie est chose à peu près étrangère, au plus un bien quelconque utile aux âmes pieuses.

Nous ne parlerons pas ici de l'Encyclique du Pape. Nous en avons déjà fait une analyse dont l'on trouvera la dernière partie dans cette même livraison. Cependant, une parole du Saint-Père au début de sa Lettre nous a particulièrement frappé : « Nous voulons, dit Sa Sainteté, recommander plus instamment au peuple chrétien la dévotion envers la très sainte Eucharistie, car elle est le *don très divin sorti du fond du Cœur* du même Rédempteur, qui *désira d'un vif désir cette union toute spéciale avec les hommes.* »

C'est cette parole que nous tâcherons de mettre en lumière.

I

LE DON TRÈS DIVIN DU CŒUR DE JÉSUS

Un jour que Notre-Seigneur traversait le pays des Samaritains, il s'arrêta vers l'heure du midi et s'assit sur la margelle d'un puits. Pendant que ses Apôtres étaient allés chercher des vivres dans la ville voisine, survint une femme pour puiser de l'eau à la fontaine. « Donnez-moi à boire, » demanda JÉSUS. « Pourquoi me faites-vous cette demande à moi, vous qui êtes Juif, répondit la Samaritaine. Les Juifs n'ont pas de rapport avec ceux de mon pays. » JÉSUS reprit : « Si vous connaissiez le don de Dieu et quel est celui qui vous demande à boire, c'est vous peut-être qui me demanderiez à boire et je vous donnerais de l'eau vive, (1) » de cette eau qui étanche la soif pour toujours et devient, en qui la boit, une fontaine d'eau jaillissante jusqu'à la vie éternelle.

Le don de Dieu ignoré de la Samaritaine, c'était JÉSUS-CHRIST lui même, le don de Dieu le Père aux hommes ; et l'eau vive qu'il présente à boire à ceux qui la lui demandent, c'est la vie

(1) Joan. iv, 1-11.